

Cinéma...

BALLOON

Au cœur des étendues tibétaines, Drolkar et son mari élèvent des brebis, tout en veillant sur leurs trois fils.

En réaction à la politique de l'enfant unique imposée par Pékin, Drolkar s'initie en secret à la contraception, pratique taboue dans cette communauté traditionnelle.

La maigre réserve de préservatifs qu'elle se procure au compte-gouttes devient alors son bien le plus précieux.

Le jour où elle surprend ses enfants en train de jouer dehors avec les « ballons » volés sous son oreiller, Drolkar sait aussitôt qu'elle va devoir tout affronter : les reproches des aînés, le poids de la tradition, le regard des hommes. Et une naissance à venir...



Un film de Pema Tseden avec Sonam Wangmo, Jinpa, Yangshik Tso...

Chine / 2019 / 1h42

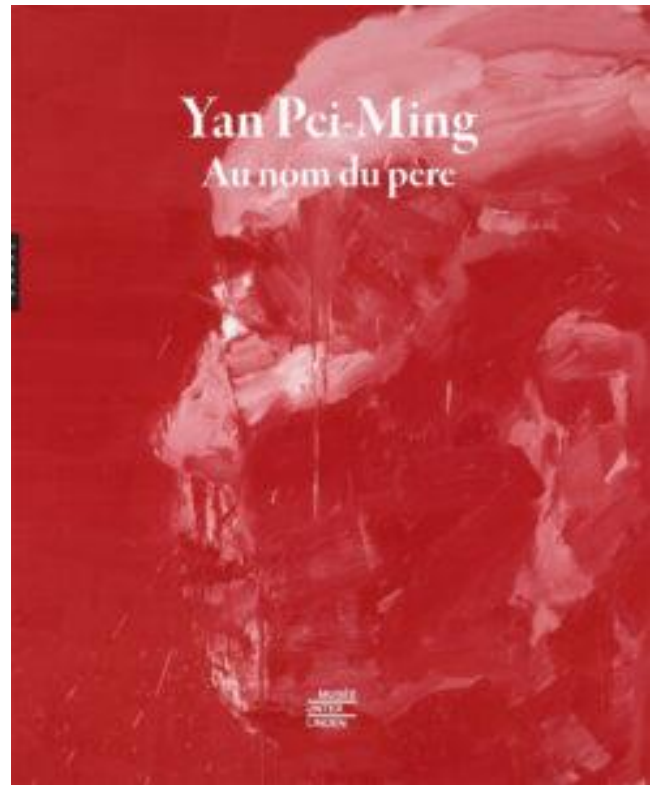
Au Caméo – Nancy-Commanderie, à partir du 26 mai 2021

Exposition...

Yan Pei-Ming

Le Musée Unterlinden à Colmar consacre une importante exposition à l'artiste Yan Pei-Ming, peintre contemporain mondialement reconnu pour ses tableaux de taille monumentale, souvent monochromes, brossés à larges coups de pinceaux.

En écho au célèbre Retable d'Issenheim, chef-d'œuvre de ses collections, le musée présente une lecture inédite de l'œuvre de l'artiste dont l'esprit et le travail coïncident avec les thèmes de la filiation, du sacré et du sacrifice, traités par Grünewald cinq siècles plus tôt.



Cette exposition intitulée « Yan Pei-Ming – Au nom du père », invite le visiteur à parcourir quatre décennies de la carrière du peintre. Elle rassemble de façon exceptionnelle en France plus de cinquante tableaux majeurs et une douzaine de dessins et aquarelles issus d'institutions publiques et de collections privées européennes, ainsi que du fonds personnel de l'artiste.

À travers ce projet, **Frédérique Goerig-Hergott**, conservatrice en chef au Musée Unterlinden, propose une lecture intimiste de l'œuvre de Yan Pei-Ming. Elle s'intéresse notamment au regard que le peintre porte sur sa propre identité, son évolution stylistique et son rapport à l'art. Le parcours dominé par les portraits et les autoportraits évoque et interroge le rapport de l'artiste avec ses origines, de Mao jusqu'à la figure du père, sans oublier les « paysages internationaux » et ceux de Shanghai.

Enfin, une œuvre inédite de l'artiste, **Pandémie** créée spécifiquement pour l'exposition du Musée Unterlinden et en écho à son chef-d'œuvre, *le Retable d'Issenheim*, clôturera le parcours.

Au musée Unterlinden – Colmar, jusqu'au 6 septembre